

# Le carillon

Le pasteur Marc Vernet a consacré une étude de trois cents pages aux carillons du Valais. S'exprimant en 1965 au sujet de celui de Nax, il dit que son jeu rythmique spécifiquement valaisan a trouvé sa forme la plus achevée et la plus belle dans les compositions de Daniel Udrisard (1891-1961). Bien qu'amputé d'un avant-bras à la suite d'un accident de travail, c'était un exécutant très habile, dont le jeu remarquablement allègre mettait en valeur l'accord assez original du carillon de Nax. Son répertoire se composait de 3 sonneries:

1. Une sonnerie en tonalité sur les 3 cloches La-Do-Fa composée de motifs rythmiques très simples, en arpèges comme ceux du carillon de Vex.
2. Une sonnerie rythmique sur les 4 cloches, mais essentiellement en tons entiers La-Ré bémol-Fa composée de motifs beaucoup plus variés et d'une réelle richesse d'invention. Cette sonnerie se divise en périodes bien équilibrées (comme les grandes sonneries du carillon de Grimentz) se terminant chacune sur la résonnance prolongée du La. Une brève Coda en marque la fin.
3. Une sonnerie combinée, comprenant les motifs rythmiques de la sonnerie 1 accompagnant la cloche La actionnée en volée ou en piqué. Sa structure se rapproche du type classique. En voici le schéma :

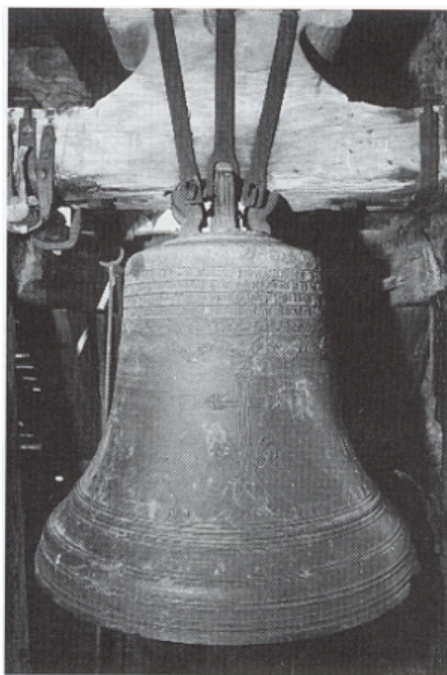
a) sonnerie rythmique (prélude)

b) sonnerie rythmique avec grande cloche en volée, puis en piqué

c) bref tintement (coups isolés) avec cloche en piqué

d) brève sonnerie rythmique

e) sonnerie rythmique avec cloche en volée (grande sonnerie d'appel).



*La cloche de 1777*

Plus on étudie ces sonneries, plus on se laisse gagner par leur poésie et leur spiritualité. Daniel Udrisard a été l'un des meilleurs réalisateurs de chants de bronze qu'ait connu le Valais.

Après la mort de Daniel Udrisard, c'est Ferdinand et Germain Udrisard, ainsi qu'André Balet, qui ont pris la relève. Mais aujourd'hui, c'est plus particulièrement Michel Solioz, très habile carillonneur, qui s'efforce de maintenir la tradition du carillon de Nax. Grâce à Michel Solioz, les cloches de Nax chantent et s'envolent encore au gré de son improvisation les veilles de fête, les dimanches, lors des fêtes religieuses et des enterrements. En dépit de ses obligations professionnelles et de son éloignement de Nax, il est presque toujours là pour faire résonner la symphonie du carillon avec une poésie et un charme auxquels, sans doute, nul ne reste insensible.

Merci, Michel ! pourvu que ça dure! Nous savons que l'accomplissement de cette tâche exige beaucoup d'abnégation. Mais nous comptons sur toi pour que ces merveilles sonores ne soient pas irrémédiablement perdues. Tu le sais très bien, une électrification des sonneries serait le prélude à une détérioration, à l'abandon, à l'oubli.

*Ligue suisse du patrimoine national Heimatschutz, Section du Valais romand, Bulletin N°2, Mai 1996, Jean-Marc Biner*